

La carte d'identité du Colisée

- Le Colisée se situe au centre de la ville de Rome, à l'est du forum Romain.



- Les dimensions :-les dimensions extérieures sont de 188m sur 156m
-la hauteur est de 50m (environ)
-les dimensions de l'arène sont de 86m sur 56m
- Dates de constructions : De 72 à 80 après JC + modifications
- Construit par la dynastie des Flaviens
- Il accueille chaque année des milliers de spectateurs

Le Colisée

Commencé sous Vespasien en 72 apr. JC, inauguré par son premier fils Titus en 80, achevé par son second fils Domitien en 82, c'est le plus grand édifice de spectacles réalisé par les Romains, largement imité par la suite (Arles, Nîmes...). Il occupe l'ancien lac de la fameuse *domus Aurea* (maison Dorée) de Néron.

(Les ruines)



Les Flaviens (nom de la dynastie sous laquelle il fut construit) voulaient à la fois donner à la ville son premier amphithéâtre en dur et s'attirer les bonnes faveurs du peuple romain échaudé par Néron. Ce véritable symbole de la Rome antique ne prit toutefois le nom de Colisée qu'au Moyen-Age, donc finalement bien après qu'Hadrien y eut fait déplacer à côté de l'amphithéâtre (à l'aide de 24 éléphants !) la colossale statue de Néron représenté en dieu du Soleil (qui se trouvait à l'origine à la maison Dorée). Ce colosse marqua tous les esprits, du haut de ses 35 mètres, qu'il finit par donner son nom au Colisée (Colosseo)... L'amphithéâtre, après l'Empire, ne sera ménagé ni par les tremblements de terre ni par les nouveaux édiles en quête de matériaux (= Basilique Saint-Pierre...), avant d'être transformé en forteresse par la famille Frangipanni au XII^{ème} siècle.

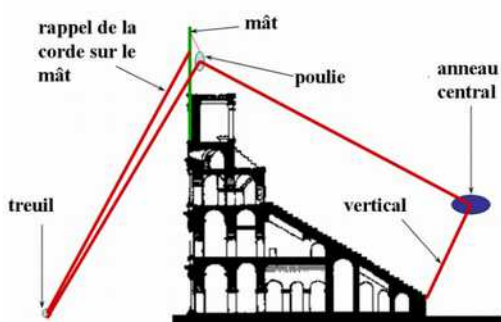
La façade de l'amphithéâtre Flavien (haute de près de 50 m) comprend 4 étages. Des statues de dieux et autres personnages mythologiques ornaient jadis les 160 arcs des 2^{ème} et 3^{ème} niveaux. Le 4^{ème} étage a survécu sur la moitié seulement des 527m de circonférence du monument. Des mats y étaient enchâssés, permettant de tendre un auvent (*velarium*) au-dessus de l'amphithéâtre afin de protéger les romains des intempéries ou du soleil. La manœuvre de cette véritable toile était assurée par des marins.

Statues des 2^{ème} et 3^{ème} étages

Les mats



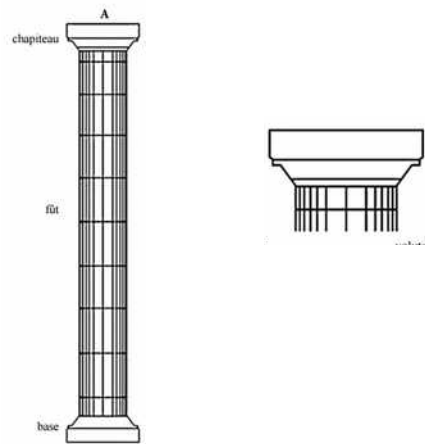
Treuil



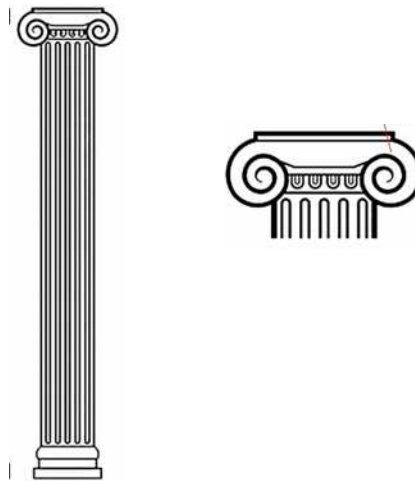
La colossale statue de Néron représenté en dieu du Soleil.

Le Colisée est construit sur 4 étages, les trois premiers étages sont composés de colonnes de différents styles (dorique, ionique et corinthien), le quatrième étage est un mur percé de fenêtres.

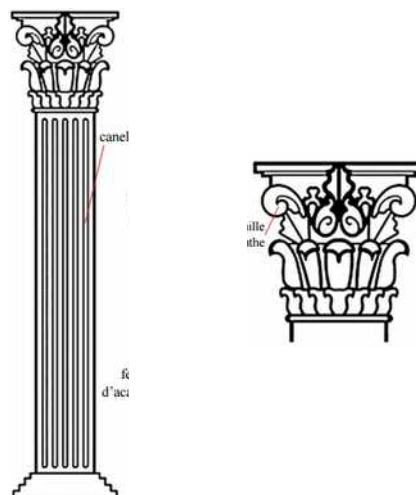
Le premier étage est composé de colonnes de style dorique. Le style dorique est le style le plus simple.

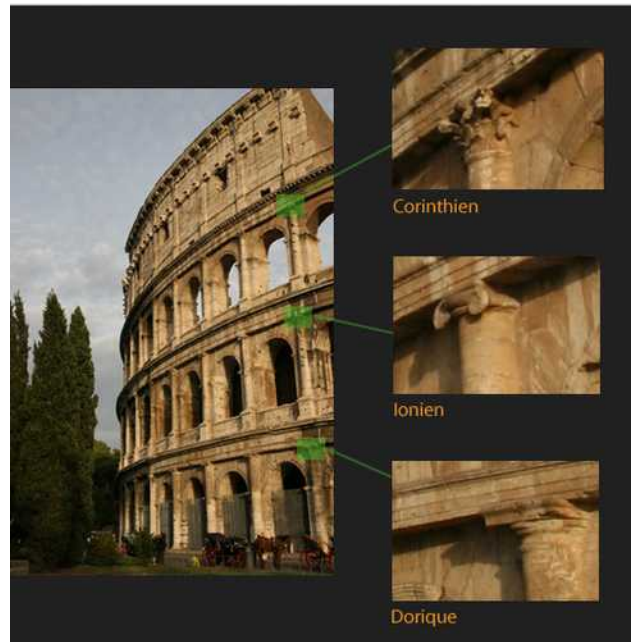


Le deuxième étage est composé de colonnes de style ionique. Le style ionique se forme sur une base circulaire.

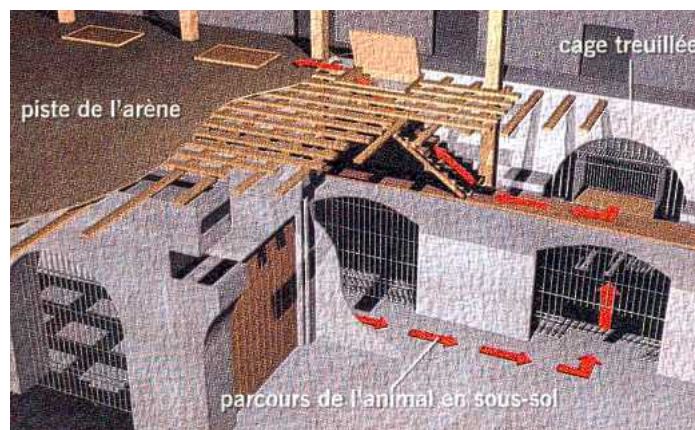


Le troisième étage du Colisée est composé de colonnes de style corinthien. Le style corinthien à la même base que le style ionique mais il est plus sculpté et décoré.



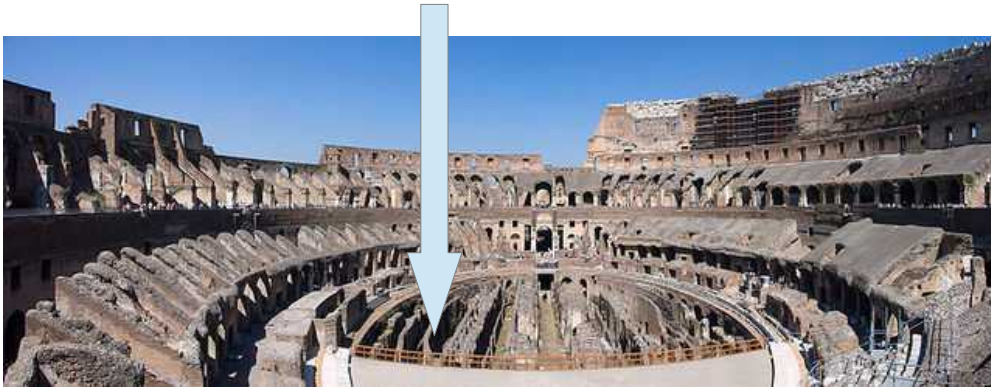


L'arène du Colisée était un planché de bois recouvert de sable. Le sable servait à absorber le sang des gladiateurs et des animaux. En dessous de cette arène il y avait de grands sous-sols qui abritaient des galeries, des entrepôts pour le matériel et des trappes et des monte-charge qui permettaient de faire apparaître des bêtes et des gladiateurs par surprise.

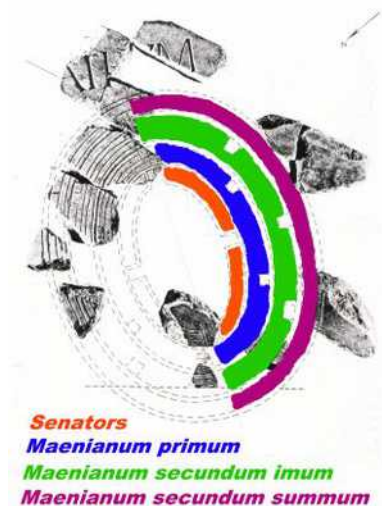
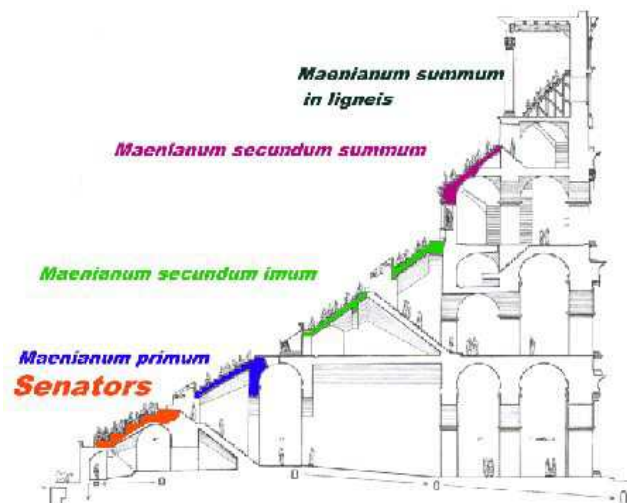


Dans le Colisée, 50000 personnes pouvaient prendre place sur les gradins portés par les colonnes des nombreuses galeries intérieures. La plate-forme en bois qui servait d'arène (86m * 54m) a disparu en laissant apparaître les galeries souterraines, véritables coulisses sur 4 niveaux, accueillant les bêtes, les combattants, une morgue, une caserne. Ces souterrains sont appelés l'**Hypogée**.

Galeries souterraines



L'entrée était gratuite, car les jeux étaient financés par les magistrats et les empereurs pour s'acheter les faveurs du peuple. Chacun était ensuite placé selon son rang et son appartenance sociale. Les gradins du podium accueillait les sénateurs, les magistrats et les loges impériales, tandis que la basse *cavea* était réservée aux chevaliers, la moyenne *cavea* à la petite bourgeoisie et la haute *cavea* au peuple (les femmes étaient reléguées sur les gradins les plus élevés, hormis les vestales, reconnaissables à leur robe blanche, qui avaient des places privilégiées). Enfin, le spectateur romain, après s'être levé pour saluer l'arrivée de l'empereur, pouvait assister au spectacle.

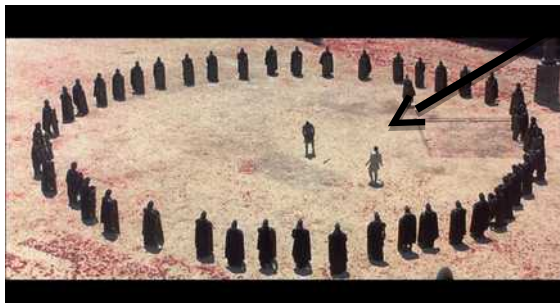


Les jeux et les spectacles du Colisée

- Les combats des gladiateurs appelés : **Munera**
- Les combats d'animaux féroces appelés : **Venationes**
- Les reproductions de batailles navales appelées : **Naumachie**

Les combats de gladiateurs : Ils avaient la préférence du public et soulevaient des passions **morbides** (paris...). Ils opposaient des hommes plus ou moins armés (des prisonniers de droit commun, des esclaves, des condamnés à mort, mais aussi des professionnels entraînés dans des écoles spécialisées, ou à des hommes qui voulaient prouver leur bravoure et en quête de célébrité), parfois à des bêtes féroces (tigres ou lions principalement). C'était des combats d'une violence extrême où de véritables mises en scène étaient orchestrées avec des décors, maisons, arbres... Un empereur, Commode, fut même assez fou ou passionné pour oser descendre dans l'arène. Les sources précisent toutefois que les jeux étaient truqués pour l'occasion ! Ces combats étaient un outil de communication et de propagande pour le pouvoir. On distrayait le peuple et le gouvernement était tranquille... *Panem et Circenses* !

Commode dans l'arène (Gladiator)



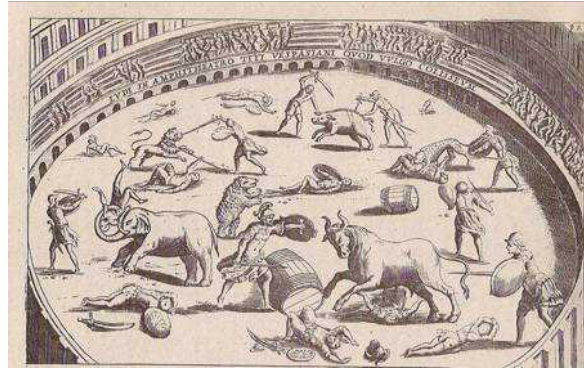
Les gladiateurs professionnels, attirés par l'appât du gain (et par la gloire : les vainqueurs étaient de véritables héros !), se faisaient engager par **les lanistes**, propriétaires de troupes de gladiateurs. En signant leur contrat, ils s'engageaient à consacrer leur corps et leur vie à leur maître et à supporter « le feu, les chaînes et les coups » ainsi que « la mort par le fer ». Le gladiateur était un homme riche, bien payé par **les mécènes**. Les vainqueurs **des joutes** recevaient des récompenses honorifiques et de l'argent. Les esclaves pouvaient même être affranchis. En cas de mort du gladiateur, le mécène en récupérait le sang : dilué avec un peu d'eau, il était vendu sur les marchés où l'on vantait ses vertus.



Les différents types de gladiateurs (cf : exposé

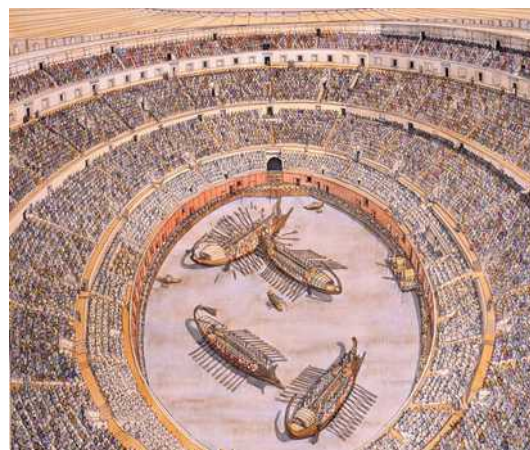
Lucille)

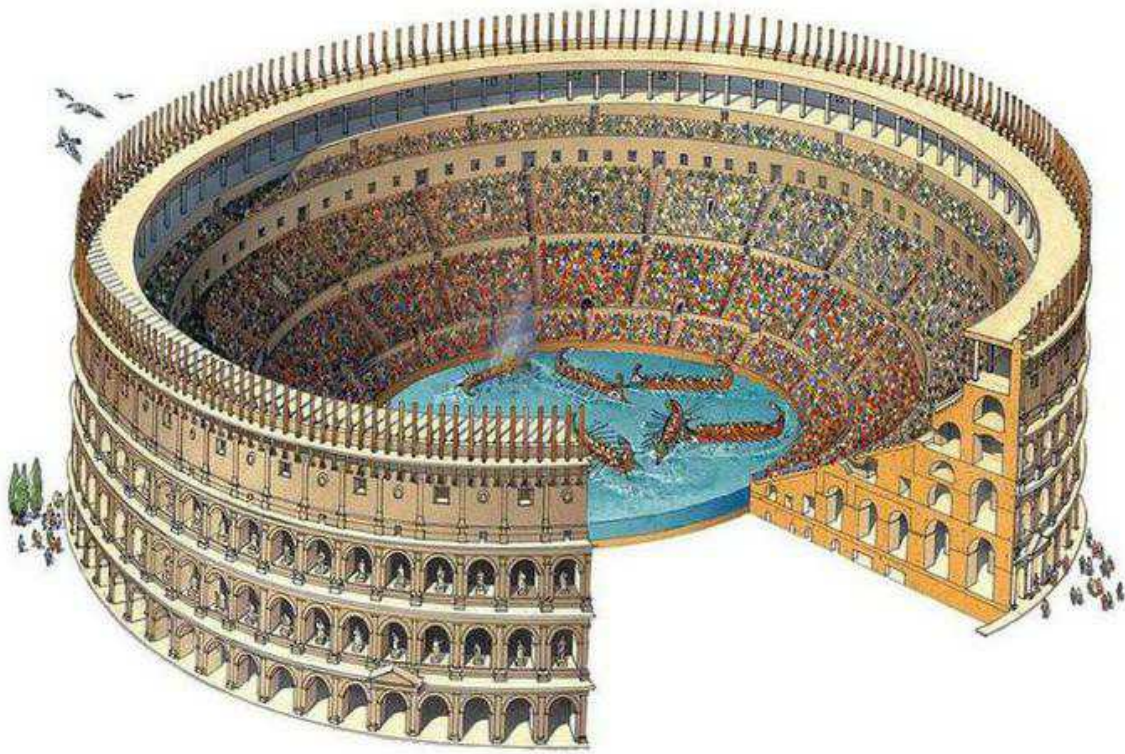
Les venationes : Les combats entre bêtes féroces (loups, tigres, crocodiles) permettaient au peuple, d'une certaine façon, d'apprendre à connaître les animaux de pays exotiques, et certains décors ou mises en scène servaient même de leçon d'histoire. Les animaux étaient souvent importés du continent Africain, on pouvait donc voir à l'intérieur du Colisée des personnes chasser des éléphants, des panthères, des crocodiles, des lions... Le plus grand spectacle jamais donné a impliqué 10 000 animaux sur 123 jours.



Les naumachies : Les combats navals étaient des combats très sanglants. Ils y avaient deux flottes qui s'affrontaient avec des reproductions de navires de guerre (pour pouvoir avoir de tels navires dans le Colisée, ces navires étaient reconstitués à l'intérieur du bâtiment). Des condamnés à mort étaient utilisés car les combats se terminaient toujours par la mort des combattants. De récentes découvertes ont montré l'existence de la canalisation souterraines permettant d'amener l'eau à l'intérieur du Colisée, mais il est encore difficile de comprendre comment les Romains avaient réussi à rendre le lieu parfaitement étanche. (Apparemment une seule naumachie aurait été organisée pour l'inauguration du Colisée en 80 après JC sous Titus) .

Ces naumachies peuvent aussi être perçue comme un légende. (Quant à la légende de joutes nautiques pour lesquelles l'arène était inondée, elle est peu vraisemblable puisqu'il y aurait eu un risque évident de noyer les galeries de service souterraines.)





Anecdotes :

Pouce levé, pouce inversé ?

Cette affabulation qui décidait de la vie des gladiateurs est une pure invention du peintre pompier Gérôme, avec sa toile *Pollice Verso* (1873). En fait, le peuple criait « *Mitte* » (« laisse-le ») ou « *Jugula* » (« égorge-le »). L'empereur exécutait la décision de la foule.



Peinture « *Pollice Verso* » de Gérôme

L'empereur Commode (Gladiator)



Gladiateur, l'ancêtre de la star !

Bon nombre de femmes adulaient les gladiateurs malgré leurs balafres et leur faible espérance de vie. Parfois elles en quittaient même leur mari ! Ces combats très virils les émoustillaient terriblement. Malheureusement, elles assistaient aux spectacles depuis les derniers rangs !

Les combats de gladiateurs de raréfièrent sous Trajan (II^{ème} s), puis disparaissent complètement avec Constantin (puisqu'il se convertit au christianisme). On poursuit les combats de fauves encore quelque temps. Le dernier du genre à y avoir été organisé daterait de 523.



Buste de Trajan (la couronne civique)



Buste colossal de Constantin 1^{er}

Par la suite, pour sauver le Colisée du pillage en lui conférant un caractère sacré, le pape Benoît XIV inventa au XVIII^{ème} s le mythe des martyrs chrétiens de Rome. On peut noter de nos jours, en surplomb de l'arène, cette grande croix qui commémore leur calvaire supposé. Cette légende perdure, mais les chrétiens

n'ont jamais été jetés en pâture aux bêtes sauvages du Colisée ! Pourtant, aujourd'hui encore, chaque Vendredi saint le pape effectue ici la première des 14 stations de son chemin de croix. Pendant le Moyen-âge le Colisée fut aussi utilisé pour des grands marchés . C'est à la fin du XIX^{ème} s. seulement que le Colisée fut restauré et protégé. Puis, dans les années 1990, l'Etat italien entreprit une énergique restauration du monument. En 2012, Diego Del Valle, patron de son entreprise familiale italienne, la célèbre marque *Tod's* lança un financement de 25 millions d'euros pour effectuer les rénovations nécessaires au Colisée (on revient à la définition même du mécène).



Pape Benoît XIV



La grande croix



Diego Del Valle



Tod's

Quant à la vocation première du lieu, amuser le *populus*, peu de spectacles prennent place de nos jours dans ce cadre grandiose, les deux derniers à s'y être produits étant Paul McCartney pour un concert de *charity business* et Andrea Bocelli en 2009 pour venir en aide aux sinistrés du tremblement de terre des Abruzzes. Et puis, depuis le jubilé en 2000, le Colisée s'illumine chaque fois qu'une condamnation à mort est annulée quelque part dans le monde.



Le Colisée de nos jours

Le Colisée est une visite incontournable à faire. Des « associations de voyage » organisent des visites de l'intérieur, des gradins et de la scène centrale. On peut contempler de Colisée de jour comme de nuit car les nuits des illuminations l'éclairent et le mettent en valeur.

C'est le monument le plus visité de la ville de Rome. Il fait aussi partie des 7 Merveilles du monde (cf : exposé Inès). Il sert aussi pour la procession du chemin de croix le vendredi saint (cérémonie chrétienne).

Mais le Colisée est extrêmement fragile ! Afin d'éviter les chutes de pierres il faut évacuer l'humidité (cela demande du temps et un travail minutieux). C'est pour cette raison que le ville de Rome dépense beaucoup d'argent chaque année pour les réparations primordiales et pour garder la splendeur de ce bâtiment qui fait la fierté des Romains.

